



TARYN SIMON

VUES ARRIÈRE,
NÉBULEUSE STELLAIRE ET LE
BUREAU DE LA PROPAGANDE EXTÉRIEURE

REAR VIEWS,
A STAR-FORMING NEBULA, AND
THE OFFICE OF FOREIGN PROPAGANDA

24/02 – 17/05/2015

JEU DE PAUME

[FR/EN]



Larry Mayes

Scène of arrest, The Royal Inn, Gary, Indiana
Police found Mayes hiding beneath a mattress
in this room

Served 18.5 years of an 80-year sentence for Rape,
Robbery and Unlawful Deviate Conduct

The Innocents, 2002

Archival inkjet print / 121.9 × 157.5 cm

Larry Mayes

Scène de l'arrestation, The Royal Inn, Gary, Indiana
La police a trouvé Larry Mayes caché sous le matelas
de sa chambre d'hôtel

Incarcéré 18 ans et demi à la suite d'une condamnation
à 80 ans de prison pour viol et vol

The Innocents, 2002

[*Les Innocents*]

Tirage jet d'encre / 121,9 × 157,5 cm

TARYN SIMON

*Vues arrière, nébuleuse stellaire et le bureau de la propagande
extérieure*

L'œuvre de Taryn Simon (née en 1975) est le résultat d'un processus de recherche et d'investigation rigoureux, centré sur la structure et le poids du secret, ainsi que sur la précarité des mécanismes de survie. Mêlant photographie, texte et graphisme, ses projets conceptuels traitent de la production et de la circulation de la pensée comme des politiques de représentation.

Sont ici présentés des extraits de ses principaux travaux, dont *The Innocents* (2002), *An American Index of the Hidden and Unfamiliar* (2007), *Contraband* (2010), *A Living Man Declared Dead and Other Chapters I – XVIII* (2011), *Cutaways* (2012) et *The Picture Collection* (2013).

Les images et les textes de Taryn Simon révèlent l'espace invisible entre le langage et le monde visuel – un espace où se construisent des vérités et des fantasmes multiples, où le décalage et la désorientation sont constamment à l'œuvre. En attirant l'attention sur la relation complexe entre texte et image, elle met en lumière des habitudes de déduction et de jugement tout en dévoilant la dimension fictionnelle des faits. À l'heure où le fonctionnement des institutions civiles et la circulation de l'information sont de plus en plus liés aux images, les interprétations autour de notions telles que le droit d'accès, la connaissance, la compréhension et la vérité se multiplient. Forte de ce constat, Taryn Simon pointe dans son travail les erreurs d'interprétations auxquelles invite la photographie.

Elle convoque souvent la forme de l'archive pour appliquer une illusion d'ordre structuré sur la nature chaotique et indéterminée de ses sujets. Sa collection d'images et de données débouche sur les questions

abstraites qui hantent nos nuits : que faisons-nous ici ?

La vie a-t-elle un but ? Qui la dirige ? En même temps, Taryn Simon reconnaît que les archives existent parce que ce contenu insaisissable, qui ne s'exprime pas forcément par des mots, s'énonce dans les intervalles existant entre les informations recueillies.

Un futur improbable se tapit au fond des récits qu'explore Taryn Simon. Dans son travail, l'histoire – ses modes de classification, ses contenus – semble être le support d'une projection.

THE INNOCENTS

Plus ancienne série de Taryn Simon, *The Innocents* (*Les Innocents*, 2002) documente plusieurs cas de condamnation illégitime aux États-Unis et pose la question de la crédibilité de la photographie en tant que témoin et arbitre de justice. Taryn Simon y met en évidence la faculté de cette technique à brouiller la frontière entre vérité et fiction, une ambiguïté qui peut avoir des conséquences graves, et parfois même fatales.

J'ai parcouru les États-Unis pour photographier et questionner des hommes et des femmes punis pour des crimes qu'ils n'avaient pas commis. Dans leur cas, la photographie a fourni au pouvoir judiciaire un instrument de transformation qui a fait de citoyens innocents des criminels ; elle a permis aux policiers de recueillir des témoignages qui, basés sur la mémoire visuelle, incriminaient les mauvaises personnes, et a aidé les procureurs à obtenir les condamnations. Le système n'avait pas su reconnaître les limites d'un processus dépendant de l'image.

The Innocents s'accompagne d'une vidéo du même nom qui, montrée dans l'auditorium du Jeu de Paume, présente les entretiens de l'artiste avec les sujets qu'elle a photographiés et dans lesquels ces derniers décrivent les circonstances de leur arrestation, le processus de l'identification erronée et l'impact de leur condamnation illégitime.



Bird corpse, labeled as home décor, Indonesia to Miami, Florida (prohibited)

Detail, Animal Corpses (Prohibited), Animal Parts (Prohibited), Animal Skeletons (Prohibited), Animal Specimens (Prohibited), Butterflies (Prohibited), Snails (Prohibited)

Contraband, 2010

Archival inkjet print / 15,9 x 15,9 cm

Cadavre d'oiseau, étiqueté « décor d'intérieur », Indonésie à Miami, Floride (interdit)

Détail, Cadavres d'animaux (interdits), membres d'animaux (interdits), squelettes d'animaux (interdits), animaux empaillés (interdits), papillons (interdits), escargots (interdits)

Contraband, 2010

[*Contrebande*]

Tirage jet d'encre / 15,9 x 15,9 cm

AN AMERICAN INDEX OF THE HIDDEN AND UNFAMILIAR

Dans *An American Index of the Hidden and Unfamiliar* (*Un index américain du caché et du méconnu*, 2007), Taryn Simon établit l'inventaire de ce qui demeure caché et soustrait au regard à l'intérieur des frontières des États-Unis. Elle se livre à l'examen d'une culture au moyen d'exemples tirés des domaines de la science, de l'organisation étatique, de la médecine, du divertissement, de la nature, de la sécurité et de la religion. Pour reprendre ses termes, ce travail « découvre le fossé entre les individus auxquels l'accès au savoir est accordé et le reste de la population ». Éléments constitutifs aussi bien des fondations, de la mythologie que du fonctionnement quotidien de l'Amérique, les objets, les lieux et les espaces répertoriés par l'artiste demeurent néanmoins inaccessibles, ou inconnus.

Parmi ses sujets se trouvent une édition en braille de *Playboy*, un corps humain en putréfaction dans un centre de recherche d'anthropologie légale de l'Université du Tennessee, des œuvres d'expressionnisme abstrait conservées à la CIA, un tigre blanc né d'un élevage sélectif en captivité, une unité de cryoconservation conservant le corps de l'épouse du pionnier de la cryogénéisation et des câbles sous-marins de télécommunications arrivant sur le sol américain.

La vidéo *Exploding Warhead* est également exposée dans le cadre de *An American Index of the Hidden and Unfamiliar*. Réalisée sur un film 72 mm fourni par le gouvernement américain, elle montre en silence le test d'une bombe à fragmentation non guidée Mk-84, réalisé au Centre d'armement de la base aérienne d'Eglin en Floride. Construite près de la forêt nationale Choctawhatchee lors de la Seconde Guerre mondiale, cette base sert au développement et à l'expérimentation de toutes les armes aéroportées conçues aux États-Unis.

CONTRABAND

Contraband (*Contrebande*, 2010) dresse l'inventaire des articles saisis par les douaniers américains à l'aéroport international John F. Kennedy de New York. Du 16 au 20 novembre 2009, Taryn Simon est restée sur place pour photographier en continu 1 075 objets interdits d'entrée aux États-Unis, à propos desquels elle a également rassemblé des informations. Les images qui résultent de cette démarche constituent une archive des perceptions du danger et des désirs à l'échelle mondiale.

Je considère Contraband comme une performance. J'ai travaillé sans dormir durant cinq jours. Je faisais une sieste, entre le dernier vol et le premier vol du matin, sur un matelas gonflable que je partageais avec mes assistants dans la salle des saisies. Il y avait des contrefeçons de sacs Vuitton, de lunettes de soleil Chanel, de pilules de Viagra et d'Ambien – tout le monde poursuit les mêmes fantasmes, recherche les mêmes évasions. J'avais imaginé collecter des photographies d'armes, d'héroïne, d'animaux... et c'est bien ce que j'ai eu. Mais les douaniers sont avant tout focalisés sur la protection de l'image des marques. Ils font face à un flux ininterrompu de copies. J'ai réalisé une copie de copie. Ces marchandises étaient interdites aux États-Unis, mais la photographie gardait son droit d'accès. J'ai ensuite intégré la photographie dans une autre économie, celle de l'art.

A LIVING MAN DECLARED DEAD AND OTHER CHAPTERS I – XVIII

A Living Man Declared Dead and Other Chapters I – XVIII (*Un homme vivant déclaré mort et autres chapitres I – XVIII*, 2011) est le résultat de quatre années de recherche (2008-2011) durant lesquelles Taryn Simon a voyagé à travers le monde pour recueillir des histoires associées à différentes lignées. Dans chacun des dix-huit « chapitres » qui composent l'œuvre, des forces extérieures, liées à des questions de territoire, de pouvoir, de circonstances ou de religion, se heurtent à celles, intérieures, des héritages physiques et psychologiques.



Hymenoplasty
Cosmetic Surgery, P.A.
Fort Lauderdale, Florida

The patient in this photograph is 21 years old. She is of Palestinian descent and living in the United States. In order to adhere to cultural and familial expectations regarding her virginity and marriage, she underwent hymenoplasty. Without it she feared she would be rejected by her future husband and bring shame upon her family. She flew in secret to Florida where the operation was performed by Dr. Bernard Stern, a plastic surgeon she located on the internet.

The purpose of hymenoplasty is to reconstruct a ruptured hymen, the membrane which partially covers the opening of the vagina. It is an outpatient procedure which takes approximately 30 minutes and can be done under local or intravenous anesthesia. Dr. Stern charges \$3,500 for hymenoplasty. He also performs labiaplasty and vaginal rejuvenation.

An American Index of the Hidden and Unfamiliar, 2007
Chromogenic color print / 94.6 × 113.7 cm framed

Dans A Living Man Declared Dead, je me suis efforcée d'articuler certains systèmes, modèles et codes à travers la forme et le récit. J'étudiais alors les questions auxquelles il est pourtant impossible de répondre quant aux rapports entre le hasard, les liens du sang et d'autres facteurs de la destinée. Les échecs et les formes de rejet qui ont ponctué ce processus ont fini par constituer une partie importante de ce travail. Il y a plusieurs « portraits vides » qui représentent des membres vivants d'une lignée, qui ne pouvaient cependant être photographiés pour diverses raisons, notamment la dengue, la prison, le service militaire et les restrictions culturelles d'ordre sexuel. Mais certains ont tout simplement refusé parce qu'ils ne voulaient pas faire partie du récit. Les vides constituent un signe d'absence et de présence. Les récits fonctionnent comme des épisodes archétypaux qui proviendraient du passé, ont lieu aujourd'hui et se répéteront à l'avenir. Je pensais à la notion d'évolution et je me demandais si nous déroulions effectivement un récit, ou si nous n'étions pas plutôt comme un disque rayé – des fantômes du passé et de l'avenir.

CUTAWAYS

À la fin d'une interview vidéo réalisée à Moscou pour l'émission « Prime Time Russia », il a été demandé à Taryn Simon de rester assise en silence et de fixer les présentateurs pendant quelques minutes. On lui expliqua que c'était une pratique habituelle et que les images seraient utilisées au moment du montage pour les plans de coupe, que présente *Cutaways* (*Plans de coupe*, 2012). Cette vidéo empreinte d'absurdité témoigne d'un épisode kafkaïen et signale les manipulations invisibles à l'origine des présentations, factuelles en apparence, de l'information.

THE PICTURE COLLECTION

Taryn Simon explore les capacités et les lacunes de la taxonomie dans *The Picture Collection* (*La Collection d'images*, 2013), ensemble de quarante-six œuvres représentant les

dossiers des archives iconographiques de la Bibliothèque publique de New York. Parmi les 1,2 million de tirages, affiches, cartes postales et autres clichés qui s'y trouvent, la plupart ont été découpés dans des publications et organisés selon un système de catalogage complexe de plus de 12 000 rubriques thématiques. Dès le début, en 1915, les images collectées ont été associées à des termes spécifiques. Cette collection, dont se sont abondamment servis écrivains, historiens, artistes, réalisateurs, créateurs de mode et publicitaires, constitue la plus grande bibliothèque de prêt d'images au monde.

Mais *The Picture Collection* fonctionne comme un dispositif de nivellement dans lequel des images encensées et ratifiées par l'histoire se retrouvent aux côtés d'autres qui ne l'ont pas été. Les agencements de photos, coupures de presse et autres associations proposées par Taryn Simon se chevauchent en masquant certaines parties des images et en empêchant le spectateur de les voir en entier. Dans cette œuvre, Taryn Simon questionne les hiérarchies qui permettent de catégoriser les matériaux visuels et culturels. Elle voit dans cette immense archive un précurseur des moteurs de recherche sur Internet et attire l'attention sur les mains invisibles à l'origine de systèmes de collecte apparemment neutres.

The Picture Collection a été élaborée en réponse à la base de données virtuelles *Image Atlas* (2012), créée par Taryn Simon en collaboration avec le programmeur Aaron Swartz. *Image Atlas* (www.imageatlas.org) indexe les premiers résultats trouvés sur des moteurs de recherche locaux à travers le monde pour de mêmes termes et prend ainsi la forme d'une enquête sur les similitudes et les différences culturelles.

Hyménoplastie
Cabinet de chirurgie esthétique
Fort Lauderdale, Floride

La patiente photographiée ici a 21 ans. D'origine palestinienne, elle vit aux États-Unis. Afin de répondre aux attentes culturelles et familiales quant à sa virginité au moment du mariage, elle a subi une hyménoplastie. Sans cela, elle craignait d'être rejetée par son futur mari et d'attirer l'opprobre sur sa famille. Elle s'est rendue secrètement en Floride, où l'opération a été réalisée par un chirurgien esthétique qu'elle avait trouvé sur Internet, le Dr Bernard Stern.

L'hyménoplastie sert à reconstruire la membrane qui recouvre partiellement l'ouverture du vagin, l'hymen, s'il a été rompu. Cette intervention est réalisée sous anesthésie locale ou générale, sans hospitalisation et en approximativement trente minutes. Pour cette intervention, le Dr Stern facture 3 500 \$. Il réalise aussi des nymphoplasties et des rajeunissements du vagin.

An American Index of the Hidden and Unfamiliar, 2007
[Un index américain du caché et du méconnu]
Tirage chromogène / 94,6 × 113,7 cm avec cadre

TARYN SIMON

Rear Views, A Star-forming Nebula, and the Office of Foreign Propaganda

The work of Taryn Simon (b. 1975) results from rigorous research and investigation into the power and structure of secrecy and the precarious nature of survival. Combining photography, text, and graphic design, her conceptual projects address the production and circulation of knowledge and the politics of representation.

On view are excerpts from major projects, including *The Innocents* (2002), *An American Index of the Hidden and Unfamiliar* (2007), *Contraband* (2010), *A Living Man Declared Dead and Other Chapters I–XVIII* (2011), *Cutaways* (2012), and *The Picture Collection* (2013).

Simon's images and texts reveal the invisible space between language and the visual world—a space in which multiple truths and fantasies are constructed, and where translation and disorientation continually occur. By drawing attention to the complex relationship between text and image, she highlights habits of inference and judgment, while also revealing the fictional dimensions of facts. As the operation of civil institutions and the circulation of information become increasingly image-dependent, assumptions about access, knowledge, understanding, and truth are frequently made. In acknowledging this, Simon's art points to the fallacy of comprehension that photographs invite.

Simon often invokes the form of the archive to impose an illusion of structural order on the chaotic and indeterminate nature of her subjects. Her collections of images and data lead us to the abstract questions that keep us awake at night: What are we doing here? Does life have purpose? Who's in control? At the same time,

she acknowledges that archives exist because that elusive something, which can't necessarily be articulated in words, is enunciated in the gaps that exist between all the information collected.

There is an unlikely futurity in the narratives that Simon explores. In her work, history—its classifications, its contents—seems the stuff of projection.

THE INNOCENTS

Simon's earliest body of work, *The Innocents* (2002), documents cases of wrongful conviction throughout the United States, calling into question photography's function as a credible witness and arbiter of justice. Simon underscores photography's ability to blur truth and fiction—an ambiguity that can have severe, even lethal, consequences.

I traveled across the United States photographing and interviewing men and women convicted of crimes they did not commit. In these cases, photography offered the criminal justice system a tool that transformed innocent citizens into criminals, assisted officers in obtaining erroneous eyewitness identifications, and aided prosecutors in securing convictions. The criminal justice system had failed to recognize the limitations of relying on photographic images.

The Innocents is accompanied by a video of the same name, shown in the Jeu de Paume auditorium, presenting the artist's interviews with the subjects she photographed, in which they describe the circumstances of their arrest, the process of misidentification, and the impact of their wrongful conviction.

AN AMERICAN INDEX OF THE HIDDEN AND UNFAMILIAR

In *An American Index of the Hidden and Unfamiliar* (2007), Simon compiles an inventory of what lies hidden and out-of-view within the borders of the United States. She



Chapter XI

A Living Man Declared Dead and Other Chapters I–XVIII, 2011

Archival inkjet prints comprised of 3 components
213.36 × 301.63 cm overall (framed)

Chapitre XI

A Living Man Declared Dead and Other Chapters I–XVIII, 2011

[*Un homme vivant déclaré mort et autres chapitres I–XVIII*]

Tirages jet d'encre, en trois parties
213,36 × 301,63 cm l'ensemble (avec cadre)

examines a culture through documentation of subjects from domains including: science, government, medicine, entertainment, nature, security, and religion. Simon notes that this work “confronts the divide between the privileged access of the few and the limited access of the public.” The objects, sites, and spaces assembled by the artist are integral to America’s foundation, mythology, and daily functioning, but nonetheless inaccessible or unknown.

Among the subjects are a Braille edition of *Playboy*, a human corpse rotting in a forensic anthropology research center at Tennessee University, Abstract Expressionist art housed in the Central Intelligence Agency, a white tiger born of selective inbreeding, the cryopreservation unit containing the body of the pioneer of cryogenics’ wife, and transatlantic sub-marine telecommunication cables reaching American soil.

Also on view as part of *An American Index of the Hidden and Unfamiliar* is the video *Exploding Warhead*. Shot on 72 mm film supplied by the American government, this silent video shows the test of a Mk-84 unguided fragmentation bomb at the Eglin Air Force Base Air Armament Center, in Florida. Built near Choctawhatchee National Forest during the Second World War, the base is used for developing and testing all U.S. air-delivered weaponry.

CONTRABAND

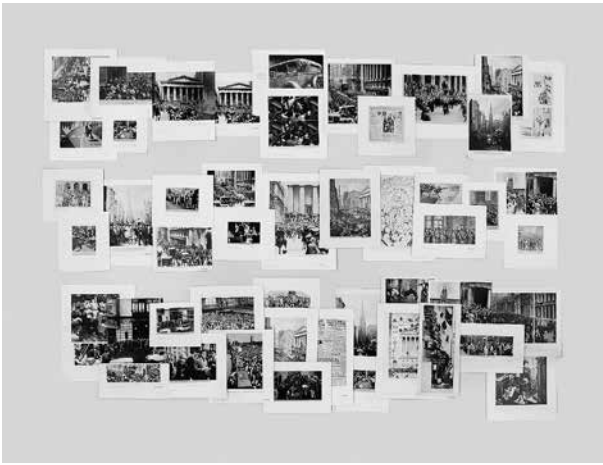
Contraband (2010) presents an inventory of items seized by American customs officials at John F. Kennedy International Airport, New York. From 16 to 20 November 2009, Taryn Simon remained on site, continuously photographing and collecting data on 1,075 objects that were refused entry to the U.S. The resulting images represent an archive of global desires and perceived threats.

I think of Contraband as a performance piece. I worked without sleep for a full working week. I'd take naps between the last flight and the first morning flight on an air mattress I shared with my assistants in the contraband room. There were counterfeit Louis Vuitton bags, counterfeit Chanel sunglasses; there was counterfeit Viagra, counterfeit Ambien—everyone chasing the same fantasy and escape. I anticipated collecting photographs of guns, heroin, animals... and I did. But the customs officials' overwhelming focus was on safeguarding brand identity. They were battling a relentless influx of copies. And then, I made a copy of a copy. The goods couldn't enter the US, but the photograph could. I then took the photograph and inserted it into another economy—the economy of art.

A LIVING MAN DECLARED DEAD AND OTHER CHAPTERS I–XVIII

A Living Man Declared Dead and Other Chapters I–XVIII (2011) was produced over a four-year period (2008–11) during which Simon travelled around the world researching and recording bloodlines and their related stories. In each of the “chapters”, the external forces of territory, power, circumstance or religion collide with the internal forces of psychological and physical inheritance.

In A Living Man... I tried to articulate certain systems, patterns, and codes through design and narrative. I was exploring the unanswerable questions regarding fate and its relationship to chance, blood and circumstance. Failures and rejections during the process became a big part of the work. There are several empty portraits representing living members of a bloodline who could not be photographed for reasons including dengue fever, imprisonment, army service, and religious and cultural restrictions on gender. Some just refused because they didn't want to be part of the narrative. In the end, the blanks establish a code of absence and presence. The stories themselves function as archetypal episodes from the past that are occurring now and will happen again. I was thinking about evolution and if we are in fact unfolding, or if we're more like a skipping record—ghosts of the past and the future.



Folder: Financial Panics

The Picture Collection, 2013

Archival inkjet print / 119,4 × 157,5 cm framed

Dossier : Paniques financières

The Picture Collection, 2013

[*La Collection d'images*]

Tirage jet d'encre / 119,4 × 157,5 cm avec cadre

CUTAWAYS

At the close of a video interview for “Prime Time Russia” in Moscow, Simon was asked to sit in silence and stare at the newscasters for several minutes. She was told this was standard practice and that the resulting footage would be used in the editing process. Simon’s *Cutaways* (2012) presents this footage. It is an absurdist video resulting from a Kafkaesque moment that highlights the invisible manipulations behind seemingly factual news presentations.

THE PICTURE COLLECTION

Simon investigates the power and failure of taxonomy in *The Picture Collection* (2013) composed of forty-six works representing folders from The New York Public Library’s picture archive. Most of the archive’s 1.2 million prints, posters, postcards, and other images were cut from books and magazines, and organized according to a complex cataloguing system of over 12,000 subject headings. From its beginning in 1915, curators have collected and culled images for the archive associated with specific terms. The collection has been an important resource for writers, historians, artists, filmmakers, fashion designers, and advertising agencies, and is the largest circulating picture library in the world.

But the collection functions like an equalizer, where images that have historically been extolled and validated sit beside those that have not. Simon’s arrangements of the photos, clippings, and cutouts overlap, hiding parts of the images and blocking the viewer’s potential to see the whole picture. In *The Picture Collection*, Simon questions the hierarchies by which visual and cultural materials are categorized. Simon also sees this extensive archive of images as a precursor to Internet search engines, and points to the invisible hands behind seemingly neutral systems of image gathering.

The Picture Collection was developed in response to the online database *Image Atlas* (2012), created by Simon with computer programmer Aaron Swartz. *Image Atlas* (www.imageatlas.org) investigates cultural differences and similarities by indexing top image results for given search terms across local search engines throughout the world.

RENDEZ-VOUS

■ **mercredi et samedi, 12 h 30**

les rendez-vous du Jeu de Paume :

visite commentée des expositions en cours

■ **samedi, 15 h 30 (sauf dernier du mois)**

les rendez-vous en famille : un parcours en images pour les 7-11 ans et leurs parents

■ **samedi 28 février, 28 mars et 25 avril, 15 h 30**

les enfants d'abord ! : visites-ateliers pour les 7-11 ans, autour du thème « Expérimentations photographiques et autoportraits », avec création d'un portfolio

■ **mardi 31 mars et 28 avril, 18 h**

mardis jeunes : visite commentée des expositions en cours

■ **samedi 11 avril, 14 h 30**

carte blanche à Taryn Simon : lecture-performance, suivie de la projection de *Pulgasari* (Corée du Nord, 1985, vo st ang) de Shin Sang-ok

■ **mardi 14 avril, 18 h**

visite de l'exposition par l'artiste et Ami Barak

■ **mardi 21 et mercredi 22 avril, 14 h 30-17 h 30**

12-15 ans.jdp : « Investigation et création », stage d'expérimentation et de pratique autour de la production et l'édition d'images pour les 12-15 ans

PUBLICATION

■ *Vues arrière, nébuleuse stellaire et le bureau de la propagande extérieure. Œuvres de Taryn Simon*
Collectif, Jeu de Paume / Le Point du Jour Éditeur / Tate,
15 x 27 cm, 396 pages, 200 ill., 35 €
(version anglaise publiée par la Tate)

INFORMATIONS PRATIQUES

1, place de la Concorde

Paris 8^e - M^o Concorde

+33 1 47 03 12 50

mardi (nocturne) : 11 h-21 h

mercredi-dimanche : 11 h-19 h

fermeture le lundi et le 1^{er} mai

La vidéo *The Innocents* (2002, 30 min 20 s) est projetée dans l'auditorium à horaires variables selon les activités programmées.

Veuillez vous renseigner auprès de l'accueil.

expositions

■ plein tarif : 10 € / tarif réduit : 7,50 €
(billet valable à la journée)

■ programmation Satellite : accès libre

■ mardis jeunes : accès libre pour les étudiants et les moins de 26 ans le dernier mardi du mois, de 11 h à 21 h

■ adhérents au laissez-passer : accès libre et illimité

rendez-vous

■ dans la limite des places disponibles

■ accès sur présentation du billet d'entrée aux expositions ou du laissez-passer

■ sur réservation :

· les rendez-vous en famille :

rendezvousenfamille@jeudepaume.org

· les enfants d'abord ! :

lesenfantsdabord@jeudepaume.org

· 12-15ans.jdp : 12-15ans.jdp@jeudepaume.org

■ lecture-performance : accès libre

Retrouvez la programmation complète,
les avantages du laissez-passer
et toute l'actualité du Jeu de Paume sur :
www.jeudepaume.org
<http://lemagazine.jeudepaume.org>

Commissaire de l'exposition : Ami Barak

Cette exposition a été réalisée en partenariat avec :

ANOUS PARIS **AA** **LCI** marie claire

TimeOut
Paris

nova
101.5 FM

Le Jeu de Paume est subventionné par
le **ministère de la Culture et de la Communication**.



Il bénéficie du soutien de **Neuflize Vie**
et de la **Manufacture Jaeger-LeCoultre**, mécènes privilégiés.

Neuflize Vie
ABN AMRO

JAEGER-LECOULTRE

Couverture :

Cutaways, 2012

Single channel video, 3:04 min

Dimensions variable

Cutaways, 2012

[Plans de coupe]

Vidéo pour un écran, 3 min 04 s

Dimensions variables

Toutes les photos : courtesy de l'artiste © Taryn Simon

Traduction de l'anglais : Yves-Alexandre Jaquier
© Jeu de Paume, Paris, 2015

Les Amis du Jeu de Paume soutiennent ses activités.